

LIVRES D'ART

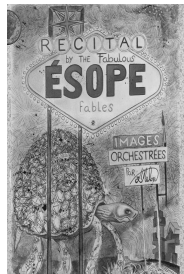
HUGORAMA, La légende des siècles



Illustrations de Laurent Melon
80 pages 23 x 28 cm,
Papier glacé, en quadrichromie,
(-20€) Promotion 15 € (avant remise Club)

Admirateur d'Hugo, ne quittez pas, ceci n'est pas une farce, mais simplement un chef d'œuvre. Au menu : une vingtaine des plus belles pièces de la Légende des Siècles, qu'il est possible de savourer à la carte, dans l'ordre ou pas. Superbement illustré, tout en couleurs sur beau papier, de peintures panoramiques au bestiaire fantastique. Laurent melon retenez bien ce nom. Chapeau, Melon !

Récital Esope Fables



80 pages 23 x 28 cm,
Papier glacé, en quadrichromie,
(-20€) Promotion 15 € (avant remise Club)

Les Fables d'Esope illustrées magnifiquement et en couleurs par un grand artiste, c'est un bestiaire aux personnages innovants, rusés, tous puissants, qui va refléter la société humaine jusqu'au Moyen Age et le roman de Renard, jusqu'à ses reprises par La Fontaine.

La Lutte des signes Quarante ans d'autocollants politiques



Zvonimir NOVAK (20 x 20 cm)
Papier glacé, en quadrichromie 204 pages
(-30€) Promotion 22 € (avant remise Club)

L'autocollant n'a fait l'objet d'aucune étude d'ensemble, pas le moindre livre, ni reportage. Il est temps de combler ce vide, d'ouvrir notre regard sur ce monde de signes politiques. Mauvaises herbes des panneaux de signalisation, des boîtes

aux lettres, des bancs publics, il n'a aucun respect de l'ordre établi. **Un livre unique dans l'édition francophone.**

Espagne 1936 Les Affiches des combattants de la liberté



Collectif, troisième édition augmentée, 23x28 cm,
170 pp., papier glacé en quadrichromie, 35€

Un livre d'art somptueux, deux cent cinquante affiches (et timbres, cartes postales, etc.) comme autant de cris collés sur les murs d'un pays en lutte, qui permettent de s'apercevoir qu'il n'y eut pas qu'une guerre entre fascistes et républicains, mais aussi une révolution touchant toutes les activités

sociales... Une production très colorée, riche et variée, devenue légendaire mais toujours aussi mal connue. **Des biographies de graphistes**, des réflexions sur le graphisme comparé dans chaque "camp républicain", les sources d'inspiration (historiques, publicitaires, picturales du monde entier), les thèmes comparés et leur évolution dans le temps au gré des événements, les vocabulaires utilisés - ou non -, les similitudes avec les affiches de l'ennemi, ou les différences, etc. **Un appareil critique sérieux et une iconographie d'une richesse étonnante, sur papier glacé et tout en couleur.**

LIVRES PRATIQUES

Dictionnaire de l'individualisme libertaire



Michel Perradeau, 283 pp., 15 €.

L'individualiste ne se départ, à aucun moment, de ses conduites propres : écouter à la place d'affirmer, observer au lieu de certifier, questionner et non asséner.

Le libertaire tente de s'appartenir, s'efforce de se soustraire aux subordinations, l'obsession du contrôle, la toquade de l'argent, la manie du clanisme, la constante volonté de faire troupeau. **Ce dictionnaire -320 entrées, d'Abstention à Zo d'Axa, dont 75 notices biographiques, et 50 textes fondateurs-** premier répertoire jamais rédigé sur le sujet, renoue, actualise, réactive le courant libertaro-individualiste,

Michel Perradeau est universitaire et essayiste. Il a publié Léo Ferré, poétique du libertaire (2008), Vendée 1793, Vendée plébéienne (2010).

Le Petit livre noir L'Anarchisme, mode d'emploi



Collectif, 120 pp., 10€

Vous cherchez le parfait manuel du petit anarchiste ? Voici un abécédaire de centaines de citations, maximes et sentences (brrr...) sur un tas de sujets brûlants (boum !) émanant d'autant de militants de toutes époques. **Des textes courts, décapants, cinglants.** Un grand vent de fraîcheur dans la grisaille de la marchandisation actuelle des choses et de la vie ! **Ce Petit livre noir** est au petit livre rouge ce que la musique est à la musique militaire.

Mieux vaut boire du rouge que broyer du noir (5e édition)

Benoist REY, 75 pp., 10 €



Un bon libertaire a trois positions dans la vie. Une position debout pour se battre, manifester, aller de l'avant. Une position couchée pour que le corps exulte. Une position assise pour la tortore, la jaffe, la bouffe, la ripaille, le casse-croûte, etc. Ce que les snobs appellent les métiers de bouche. Benoist Rey est un cuisiner autodidacte qui " fait " sa cuisine depuis quarante ans. **Simple, sans apprêt, avec de bons produits, à la portée de tous.** C'est un livre de recettes-souvenirs. A Paris ou ailleurs. Un livre où il fait faim et soif. A votre santé !

LA COLLECTION PAROLES

La collection *Paroles* veut mettre en synergie des œuvres

fortes d'artistes contemporains et des citations thématiques.

Des livres d'art illustrés tout en couleurs, sur papier rigide (12,5x22 cm).

Paroles clandestines

Textes et peintures de Roland CROS, 64 pp., 13€

La parole libre est possible, elle a parfois la clandestinité pour condition. Avec ses cryptogrammes et ses mots venus de civilisations et de cultures du monde entier (parfois imaginaires), **vous déchiffrez leurs origines avec plaisir (la traduction est à chercher dans un coin)** sur des couleurs "Pantone" très crues, vives, sautant au visage... pour mieux vous dissimuler la vérité des mots. Une pièce supplémentaire à ce puzzle artistique et politique qu'est la collection Paroles.

Paroles de poètes révoltés

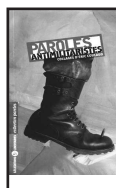
Illustrations de Laurent MELON, 64 pp., 13€

Ce livre n'est pas une anthologie. Non, ceci est un livre vivant. Bien vivant. Si la parole des morts y éclate dans toute sa puissance, c'est que la splendeur de leur verbe est rehaussée par l'éclat d'images toutes personnelles, qui frappent sauvagement l'imagination. Servir les poètes et non s'en servir. Il s'agit de privilégier des fragments poétiques qui puissent entrer en résonance avec le monde intérieur et les œuvres du peintre. Un peintre qui marquera son époque. Car ce livre est un cri, une protestation polyphonique adressée aux vivants. **On y trouvera Aragon et Rimbaud, René Char et Ferré, Hugo et Apollinaire, Rutebeuf et Jean-Baptiste Clément, la Chanson de Craonne, Brel, Potier, Montéhus...**

Paroles de Maîtres du Monde

Illustrations Jean-Michel PERCHET 64 pp. 13€

Pour qui ne possède qu'un marteau, chaque problème s'apparente à un clou. Ceux qui ne veulent pas décevoir la Bourse ont depuis longtemps jeté aux orties les autres outils. Les œillères vissées aux tempes, les Maîtres du Monde n'ont de cesse de justifier le pire : le mépris, la violence et la cruauté sont élevés au rang de progrès. Effarés, jugeons sur pièces, à travers **cette centaine de citations. Les ennemis de la vie et du genre humain ont un programme et l'appliquent.** Le voici devant nous, étonnement illustré de couleurs chatoyantes et gaies. J.-M. Perchet nous secoue les tripes avec ses pinceaux, qu'il frappe cruellement en faisant jaillir la vérité toute nue de "ces gens là". Saisissant et pourtant très beau.

Paroles antimilitaristes

Collages d'Eric COULAUD, 64 pp., 13€

Couverts de boue dans les tranchées, des soldats mettent crosse en l'air. Ils se dressent contre un ennemi commun : la guerre, l'armée, l'infamie.

L'insoumission est la plus haute expression de

la liberté contre la crétinerie et le décervelage organisé. Quand la nécessité du refus se fait présente les Réfractaires se lèvent, la peur au ventre, les poings serrés. Ces images, Eric Coulaud en a plein la tête, elles sont le reflet de sa colère devant l'humain asservi, le mensonge destructeur, la mort omniprésente. Ses collages sont précis et minutieux, colorés comme des hurlements de douleurs et des cris des révoltes. Une œuvre qui renouvelle le genre sous nos yeux, accompagnée de plusieurs dizaines de citations, très fortes, de différentes époques.

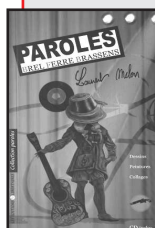
Paroles d'irréductibles

Illustrations de Marc VAYER, 64 pp., 13€

Lorsque nous lisons La Servitude volontaire de La Boétie, nous le reconnaissons comme un manuel de lucidité. Lisant Proudhon ou Bakounine, nous nous appuyons sur la solidité de leurs analyses. Secoués par les fulgurances de Debord ou Vaneigem, nous exerçons nos capacités critiques sur la vie quotidienne. Happés par la lecture de L'Espèce humaine de Robert Antelme, nous comprenons mieux l'irréductibilité de la nature humaine. Lorsque l'envie nous assaille d'écraser violemment "le Vieux Monde", les paroles de Camus, Nietzsche ou Jacquard nous éclairent. **Les citations utilisées, très nombreuses, sont aussi variées que puissantes, de Gandhi et Lanza Del Vasto à Jan-Marc Rouillan et Noam Chomsky, en passant par Rosa Park, Frederick Douglas... et un émeutier anonyme d'Aubervilliers.**

Paroles de Brel, Ferré, Brassens

Illustrations de Laurent MELON, DVD inclus, 64 pp., 13€



Nous connaissons tous cette fameuse photo en noir et blanc des trois artistes attablés autour de bières et des micros d'une radio. Quoi d'autre ? Au commencement, il y a cette improbable entrevue des Trois Trouvères modernes impitoyablement retranscrite par une machine à geler les paroles. Et puis, il y a ce projet fou : illustrer les chansons de ces messieurs en contrepoint de l'entretien. Ce livre ne manque pas à sa mission, il n'illustre pas sagement une œuvre, il remue profondément, car il montre combien Brel, Ferré, Brassens sont avant tout des esprits libres. Laurent Melon construit alors, à partir de leurs propres mots, par des extraits de leurs poésies chantées, rythmées par les sujets évoquer la pêle-mêle au cours de cette fameuse conversation, des œuvres peintes qui sont de sincères hommages autant que des visions métaphoriques de sa propre quête de liberté. Une sorte d'itinéraire éternel de l'Artiste universel apparaît, aussi mental que vécu, ou se succèdent l'Enfance, la Chair, la Femme, dans un ordre d'autant plus aléatoire qu'il n'est pas prémédité par les trois artistes. On glisse alors, au fil de l'entretien, livre dans le livre, à un livre sur la vie d'Artiste. Melon, retenez bien ce nom. **En bonus** : une superbe **affiche originale** (format A3) créée par Laurent Melon et représentant sa vision artistique propre de la scène de référence, celle de la rencontre des trois artistes. Accompagné également d'un **DVD d'animation** (quinze minutes) de peintures vivantes, mises en scène comme un film, sur des musiques de Junior Cony et Loran, du groupe Bérurier Noir. Créations originales. Un double collector exceptionnel !

Meurtres exquis à la Libre Pensée



Jean Marc RAYNAUD, 88 pp., 10 €

La librairie de la Libre Pensée grouille de monde. Des jeunes, des vieux, beaucoup de drôles d'accents. Le lendemain, en effet, doit avoir lieu le congrès fondateur de l'association internationale de la Pensée Libre. Soudain, la porte de la réserve du fond s'ouvre. Un homme en surgit titubant. Il est à moitié nu. Son sexe, en érection, a des mesures qui défient l'entendement. Il fait quelques pas en râlant et il s'écroule en vomissant des flots de sang sur une pile de livres. Le commandant Clovis Conil est là dans les dix minutes. **Il s'enquiert de l'identité de cadavre. Il s'agit de Mat Ferguson de American Athéists de New York.** Tout cela lui semblant largement suspect. Il fait embarquer toutes les personnes et direction le commissariat. Et ce qu'il va découvrir relève définitivement de Da Vinci Code au rayon de la littérature enfantine !

Meurtres exquis au parti socialiste



Jean Marc RAYNAUD, 100 pp., 10 €.

Paris, samedi. Le siège du Parti socialiste, 10, rue de Solférino. Le candidat du parti à l'élection présidentielle, doit y faire une déclaration d'importance. 150 personnes n'ayant pu pénétrer dans l'immeuble piaffent dans la cours où un écran géant a été installé. Olivier Aioli, secrétaire fédéral du PS, sort soudainement un mégaphone d'un sac et commence à haranguer la foule. Il dénonce le parachutage à La Rochelle de Ségolène Impériale pour les prochaines législatives. Il n'a pas le temps d'en dire davantage qu'un homme, à deux mètres de lui, lui met une balle dans la tête. À l'intérieur, François, qui s'avancé vers la tribune, est plaqué au sol par un de ses gardes du corps qui a tout de suite compris que...Le commissaire Clovis Conil boucle le quartier et commence à auditionner sur place. **À cinq du matin, au premier étage, un homme se défenestre... ou est défenestré. Il s'agit du concierge. Il s'appelle Jean Jaurès.** Dans les minutes qui suivent, les radios et les télé beuglent des tonitrux " Qui as tué Jean Jaurès ? ".

On les aura !

Récit saignant d'une révolte armée dans une maison de retraite



Rolland HÉNAULT, roman, 120 pp., 10€

Une maison de retraite ordinaire. Des vieux infantilisés. Le regard condescendant de la famille et de la société. L'implacable logique actuelle d'exclusion sociale des vieux. **Un petit groupe de vieux qui décident de mourir en beauté, c'est-à-dire debout.** Ils commencent par mettre quelques bombes ici et là. A flinguer ceux qui les méprisent. Dénoncés, ils sont arrêtés et condamnés à perpétuité. Le gag. Mais la révolte s'étend dans tout le pays. Les vieux se lancent dans la lutte armée. Ils sont rejoints par d'autres exclus. C'est désormais : "A chacun son enfoiré !" La révolution sociale est en marche.

Pavé d'Anar ! BD



format à l'italienne 88 pp. (12 €). **Promotion 8 €** (avant remise Club)

Sadia et Mazoch, expriment la rébellion à toute autorité et la liberté sans concession ! Pavé d'anar a travers des strips " grinçants ", donne à voir le refus pur et dur d'une société tyrannique, menteuse et antisociale ! La lutte continue...et c'est à mourir de rire ! **Une Bande Dessinée pour tous les publics.**

Meurtres exquis à l'île d'Oléron



Jean Marc RAYNAUD, 96 pp., 10 €

A l'issue d'un débat houleux une dizaine de jeunes du Centre expérimental polyvalent et maritime font cercle autour du député-maire de Boyardville à qui il est reproché d'être à l'origine de la fermeture du Centre expérimental. Il se trouve vite contraint à la fuite. Mais à peine a-t'il fait cinquante mètres en direction du port qu'il s'écroule.

Une balle dans la tête. L'adjudant chef Clovis Conil est là dans les dix minutes. Il boucle tout le monde. Et en avant pour une nuit d'interrogatoires à l'ancienne ! Au petit matin il s'appête à aller prendre quelques heures de repos quand : " Chef, on vient de trouver la tête du directeur du Crédit Agricole sur le marché de Domino. Il avait un A cerclé sur le front et un trou entre les deux yeux. Et ce n'est pas tout, **on vient également de découvrir le curé de Chaucre crucifié la tête en bas sur la porte de son église.** Il avait un petit mot agrafé sur son string. Ni dieu Ni maître, Ni gorille. C'est signé, chef !" Il est donc temps de mener l'enquête. Et ce qu'il va découvrir de l'île d'Oléron et des ses habitants ne figure dans aucun guide touristique.

Meurtres exquis à la librairie du Monde Libertaire



Jean-Marc RAYNAUD, roman, 95 pp., 10€

La librairie du Monde Libertaire est bondée, Soudain, une ombre casquée, toute de cuir vêtu, pénètre dans la librairie d'un pas décidé, sort un pétard de son boulon et met deux balles dans la tête d'un petit jeune homme. La police est là dans les cinq minutes. Le petit jeune homme est rapidement identifié : un lieutenant à la Division Nationale Anti-terroriste. Et les flics découvrent deux nouveaux cadavres. Celui du général (à la retraite) Maxime de Bonnefieu. La nuque brisée. Et celui de l'évêque Eberhardt Von Steinberg. **Dans les chiottes. La bave aux lèvres. Il était aumônier militaire dans la légion Kondor en Espagne, en 1936.** Il avait béni les Stukas qui avaient rasés Guernica. Les anarchistes auraient-ils décidé d'en revenir aux fondamentaux et d'exterminer flics, militaires et curés ? En commençant par régler les comptes en cours ? Les flics et les médias en sont persuadés. Il est donc temps, de mener l'enquête !

Via Crucis



Georges DOUSPIS, 208 pp., 15 €

Germain, flic syndiqué participe au congrès de son organisation. Un coup de fil de son collègue brise net ses élans revendicatifs : un paisible étudiant parisien, d'origine mexicaine, vient de disparaître. Est-ce volontaire ? Le colocataire qui a donné l'alerte, y serait-il pour quelque chose ? Ou le séminariste qui trainait ses guêtres et sa soutane dans le coin ? L'étudiant a-t-il simplement quitté son pays natal pour faire ses études en France ou l'a-t-il fui ? Germain et son collègue

François, avec qui il partage la même aversion pour la prêtraille de tout poil et de toutes obédiences, se mettent à la tâche. Mais le retrouveront-ils ? Vivant ? **Un polar anticlérical de première bourre...**

Buveurs de sang !



Daniel GIRAUD, 108 pp., 10 €

Ce roman est écrit sur une trame historique véridique, le refus de la conscription en Ariège, sous Napoléon 1er. Dès le début du dix-neuvième siècle, il y eut dans le Couserans ariégeois, **98% d'insoumis et de déserteurs** tandis que la moyenne française était de 28%.

Cette guérilla sanglante dura une quinzaine d'années, jusqu'à la fin du " voleur d'enfants " et du " buveur de sang " comme l'appelaient les personnages réfractaires campés par l'auteur...

Daniel Giraud, libertaire stimérien, a publié de nombreux livres depuis une quarantaine d'années, des récits, essais, poèmes. Il signe ici son " premier roman ".

Le Porte monnaie. Une société sans argent ?

Roman utopiste

JF Aupetitgendre 152 pages 11 €



Et si le système bancaire et boursier se grippait au point de rendre l'outil monétaire inopérant ? Le monde s'écroulerait-il sans la clef de voûte de l'argent ? L'auteur imagine une hyperinflation mondialisée qui contraint brutalement la société à se réorganiser, pour survivre sans euros, sans dollars, sans yens sonnants et trébuchants !

Un immeuble d'une ville de province sert de cadre à cette hypothèse. Il est occupé par un notaire, un menuisier, une institutrice, un escroc notoire, un commissaire de police etc., chacun vivant la crise à sa manière, comme un drame ou une opportunité, avec espoir ou angoisse.

Ce qui est sûr, c'est qu'aucun aspect de la vie quotidienne n'avait échappé à l'empreinte de l'argent, de la financiarisation, de la marchandisation et qu'il faut tout réinventer, changer de paradigmes. Ce que les intellectuels, les révolutionnaires, les contestataires de tous bords n'avaient jamais pu susciter, la nécessité va y contraindre. Le cœur du système étant atteint, c'est le dos au mur et dans l'urgence que l'homme doit imaginer d'autres modes de fonctionnements possibles.

Fable philosophique, fiction politique, vision prémonitrice ? C'est en tous les cas, un exercice pratique et concret, une vivante projection imaginaire, bien loin de toutes les idéologies dominantes et de tous les impératifs économiques qui nous gouvernent.

L'Usine des Cadavres ou la fin d'une usine automobile du nord de Paris

Roman vrai

Silien Larios 365 pages 15 €



Ça se passe aujourd'hui, en banlieue parisienne, dans l'usine automobile Peugeot ...qui s'apprête à fermer. On lutte. Et, bien sûr, elle fermera, avec des dégâts humains évidemment... Tout au long de ces dernières années, les ouvriers attendent. Ils ne se laissent pas faire, certains en tout cas, qui ont la vie dure : du travail, des patrons et des syndicats ; le syndicat maison, bien sûr, mais aussi les autres: les Grands, les Petits et les Autres... trotskistes. **Des luttes de pouvoir entre congrégations syndicales, manifestations, manipulations.** Tout y est ! Et c'est la vie

à l'usine qui use et énerve. L'auteur n'abandonne pas, même si, parfois, le découragement n'est pas loin. Mais sa détermination, sa hargne, l'emportent toujours. Silien Larios, ouvrier, depuis plus de vingt ans, militant syndical, nous fait vivre dans ce roman le quotidien de trois années de luttes contre la fermeture.

La révolte d'Albi Réfugiés climatiques : un futur possible Roman d'anticipation sociale

Claude Mamier 320 pages 15 €



XIXe siècle : Ali Pacha, vice-roi d'Égypte, érige un mur gigantesque à Aboukir, près d'Alexandrie, qui lui permet de gagner 700 km² de terres sur la Méditerranée.

2029 : En France, des émeutes en passe de tourner à la guerre civile conduisent à l'instauration du revenu universel.

2055 : Le mur d'Aboukir, cède à la pression d'une mer de plus en plus haute qui déferle sur Alexandrie, bâtie en grande partie sous le niveau de la mer ; la catastrophe fait plus d'un million de victimes.

2056 : En échange du marché de reconstruction de la ville, et de son phare si symbolique, la France accepte d'héberger sur son sol 200 000 réfugiés climatiques pour une période allant de trois à cinq ans. Albi, première ville à accueillir des Égyptiens ; marquée par la violence religieuse au XIIIe siècle lors de l'écrasement de l'hérésie cathare, devient un symbole de la solidarité face à ce nouvel enjeu mondial.

2059 : Les entreprises françaises ont fini de rebâtir le phare mythique, mais sont en retard sur la livraison des quartiers d'habitation. Malgré cela, un premier tiers des réfugiés climatiques est invité à quitter le territoire. Des deux côtés de la Méditerranée, trois ans d'espoirs déçus macèrent dans une chaleur toujours plus oppressante, jusqu'au point de non-retour. La Révolte d'Albi suit le destin de quatre hommes ballotés au gré d'enjeux qui les dépassent. Ahmed, le conteur alexandrin, quitte sa ville ravagée sans savoir ce qu'il va trouver en France. À Albi, Renaud gère seul une radio militante basée dans son salon ; son fils, Robinson, est parti travailler à Alexandrie sur le chantier de reconstruction. Le jeune Fathi, lui, étouffe dans son oasis berbère perdue au cœur du désert égyptien et rêve d'une Alexandrie certes meurtrie, mais qui lui permettrait d'être enfin libre. Au bout de la révolte, personne n'en sortira indemne....

LES ALTERNATIVES

Le capitalisme c'est le vol !

Jacques LANGLOIS, 373 pp., 15 €



C'est essai. montre l'énorme décalage entre la théorie économique, qui le présente comme le " meilleur des mondes possibles " et la réalité des faits.. L'essai prouve aussi que les fondements théoriques du capitalisme sont largement faux ou incertains. Il démonte le travail idéologique des puissants dans l'utilisation

et intéressée qu'ils font des théories économiques. Ces idéologues ignorent que les économistes libéraux eux-mêmes n'ont jamais fait autre chose que des modèles et ne prétendent pas qu'ils sont la réalité ou la vérité **Au passage, le lecteur verra le langage du capital, ce qui l'aidera à voir les pièges des discours patronaux, politiques ou médiatiques et à les critiquer.** L'essai s'appuie sur le concret pour montrer combien la crise actuelle ne vient pas du ciel et n'est pas due à la seule rapacité des financiers.

Des Causes de la crise Modèle libéral et projet proudhonien

Jacques LANGLOIS, 304 pp., 15 €



La crise mondiale actuelle n'est pas un épiphénomène mais résulte des vices cachés de la pensée libérale, tant politique qu'économique, dès ses origines, le néolibéralisme de ces trente dernières années ayant simplement aggravé les choses. Le libéralisme,

en effet, de par sa "flexibilité", a permis aux "libéraux pratiques" (financiers, managers, experts idéologisés, etc.) de s'emparer de l'État pour édicter des politiques favorables au capitalisme, au patrimoine, à la rente et aux riches. **Ce livre compare le libéralisme au proudhonisme, Il compare les fondements des deux doctrines.** Il énonce ce qu'il aurait pu en être comme ce qu'il pourrait en être selon une approche proudhoniste des choses et de la vie.

La mort de l'asile Histoire de l'antipsychiatrie

Jacques LESAGE DE LA HAYE, 253 pp., 12 €



Jacques Lesage De La Haye, après avoir passé onze ans et demi en prison, a été psychologue au CHS de Ville-Evrard et chargé de cours à l'université de Paris VIII, il n'a cessé de dénoncer toutes les formes d'enfermement. Dans ce livre où se mêlent souvenirs personnels et analyses théoriques **il nous raconte l'histoire peu connue de l'antipsychiatrie.** De sa critique psy et de sa critique sociale de l'asile. De sa volonté de promouvoir, **la part d'humanité du fou.** De sa lutte pour abattre les murs de l'enfermement et réinsérer le fou dans la vie sociale.

La commune libre de Saint-Martin Une expérience communale du 21ème siècle

Jean François AUPETITGENDRE, 272 pages 13 €



Dans la Commune de Saint-Martin (5000 habitants), un élu de base a découvert des archives sur un groupe libertaire local du XIXe siècle. Surpris de l'étrange actualité de leurs idées il a repris leurs propositions et s'est présenté aux dernières élections municipales.

Contre toute attente il a été élu maire en proposant d'instaurer la démocratie directe et l'autogestion, de développer toute une série d'initiatives allant à l'encontre de la pensée unique libérale. Succès.

Depuis, la petite ville invente, transforme, remet en question la gestion communale classique, loin des médias indifférents, sans grandiloquence, pas à pas. Un vent d'innovation à transformer les citoyens et les structures... au point d'inquiéter le pouvoir qui fera tout pour étouffer dans l'œuf cette initiative isolée, avant qu'elle ne s'étende.

Pourtant, d'autres expériences communales de démocratie directe ont lieu en Europe et dans le monde. Une autre société est possible, plus équitable et respectueuse des libertés, plus écologique et riche en rêves, sans attendre le Grand Soir ou la chute du capitalisme. D'autres Saint-Martin sont possibles.

Osons l'utopie !

Christian DUPONT, 255 pp. 15 €



En 1971, des centaines de communautés naquirent et s'implantèrent en Europe, dernière vague du mouvement hippie, né dans les années 1960 aux USA. Flower-power, " Faites l'amour, pas la guerre ! ", c'était bon pour nos amis d'Outre-Atlantique, mais ici, en France, nous n'avions pas digéré l'échec de 1968 et la reprise insolente de la réaction. Certains voulaient radicaliser la lutte (les Brigades rouges, Action directe, la RAF de Baader-meinhof), d'autres jugeaient l'affrontement suicidaire et préféraient le contournement : vivre tout de suite, en parallèle, ce que le pouvoir politique nous avait refusé. C'était la ligne non violente, majoritaire, du mouvement des communautés. Alors on se demande de quoi Pompidou et sa clique avaient peur ? Ils avaient peur d'une alternative susceptible de devenir crédible. D'un désordre qui s'organise. Alors, oui ... OSONS L'UTOPIE !

Eloge de la passe

Le sport comme apprentissage des pratiques libertaires.

Le football comme outil de lutte autogérée.

Ouvrage collectif, 208 pp., 13 €

L'anarchisme se propose d'organiser la société sur de nouvelles bases. Nous devons donc contribuer à mettre en place des pratiques différentes pour tous les aspects de la vie en société.

Les thèses que défendent les contributeurs de ce livre sont les suivantes : le sport (et le football en particulier) est complètement sclérosé et - à l'image de la société - entièrement à refonder ; le sport collectif peut servir d'apprentissage " ludique " à des relations individu / société (individualité / action collective / entraide) débarrassées du pouvoir, de l'argent et d'une hiérarchie castratrice. Aujourd'hui, il existe un football (et d'autres sports collectifs) alternatif, autogéré, antiraciste,

antisexististe, etc., mise en œuvre par des libertaires et par d'autres. Notre objectif est de les populariser pour retrouver le plaisir dans les gymnases, les stades, les tribunes et tous les terrains de jeux improvisés.

Les hordes de "l'Ordre"

Histoire naturelle de l'inhumanité

André AVRAMESCO, 345 pp., 15 €



On peut rayer le capitalisme de la Terre en y préservant seulement quelques humains, et avant même une nouvelle génération on retrouvera le principe de construction de leurs sociétés : la recherche du statut le plus élevé possible dans la horde et, chez les plus avilis, la rage de la domination à n'importe quel prix.

De là l'efficacité des ficailles et matraqueurs puis, en écho, la funeste acceptation de beaucoup de dominés. Car avant d'être un "animal politique", l'homme est un animal : le raffinement des pulsions ne les empêche pas d'être prioritaires. Sans cette compréhension, le débat politique demeure l'empire du Verbe et l'initiative demeure du côté du pouvoir, de son art à hiérarchiser et diviser.

Pour rassembler contre cela les forces de progrès il faut, après un siècle de bouleversements inouïs, la remise en phase avec l'expérience : la connaissance, les données qui ne souffrent aucune dispute et font alors voir l'action commune possible.

C'est tout le sujet de ce livre. André Avramesco, ancien pro-

Un brûlot sous l'éteignoir

Justhom 80 pp 5 €

L'auteur a dirigé des structures d'insertion... associatives ! Alors, le mouvement associatif, il connaît bien ! L'association, la libre association, ça lui parle ! Il est évidemment pour. Car, enfin, cette gigantesque entité et ses millions de membres ne sont-ils pas ce que d'aucun a nommé la société contre l'État?

Il passe au crible ce mouvement associatif de ses origines à nos jours, pour lui reprocher ce rendez-vous manqué avec l'émancipation des individu(e)s et l'autogestion.



La course aux énergies Ce qu'on nous dit ... Ce qu'on nous cache ...

Jean Marc SÉRÉKIAN, 224 pp., 12 €



L'énergie ? Que recouvre véritablement cette notion jamais questionnée ? Mais que découvre-t-on lorsque l'énergie est prise comme fil conducteur de l'histoire ? Dans ce livre, avec juste ce qu'il faut de chiffres, l'optique est explicitement politique. La " course à l'énergie " est analysée comme la continuation de " la course aux armements ". Et de ce fait, le capitalisme se retrouve orphelin de sa fonction autoproclamée (le développement des forces productives) et apparaît n'être plus qu'une " vaste entreprise de destruction massive ". Cette thèse, et d'autres encore, soutenues dans ce livre, en explicitant le passé et le présent, ouvrent la voie d'un avenir susceptible de nous éviter la catastrophe annoncée. En tout cas, avec le temps, nul n'échappera à ses conclusions !

Les Milieux Libres

Vivre en anarchiste à la Belle Époque en France

Céline BEAUDET, 288 pp., 15 €

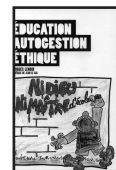


À la fin du XIX^e siècle, certains anarchistes se lancèrent violemment à l'assaut du Vieux Monde afin d'insuffler l'esprit de révolte aux petites gens. Ce fut un fiasco. Comprenant que la révolution sociale est aussi une longue marche d'organisation

et d'exemplarité, les autres se retroussèrent les manches et mirent sur pied les Bourses du Travail et la C.G.T. D'autres, parfois les mêmes, enfilèrent le bleu de chauffe d'expériences en tous genres. Et c'est ainsi, qu'au début du XX^e siècle, les anarchistes créèrent des centaines de Milieux Libres. Ici, il s'agissait de communautés de vie. Là, de coopératives ouvrières de production et de consommation. Ailleurs, d'expériences naturistes, végétariennes, d'amour libre... Ailleurs, encore, d'écoles libertaires, d'éducation intégrale (physique, manuelle, intellectuelle), de contraception... Ce livre nous brosse un panorama de cette volonté de changer les choses et la vie, tout de suite, ici et maintenant. Tous ceux et toutes celles qui ne confondent pas la nouvelle jeunesse de la révolte avec l'éternelle révolte de la jeunesse devraient en faire leur miel.

Éducation, Autogestion, Éthique

Hugues LENOIR, 223 pp., 14 €



Préface de Jean Le Gal : Fondateur du Mouvement Freinet International

Après avoir rappelé quelques principes de base d'une éducation de la liberté par la liberté, l'auteur s'intéresse à l'inutile fracture entre la formation initiale et l'éducation permanente qui n'est à ses yeux qu'une imposture. Il développe ensuite un propos, appuyé sur des expériences de terrain, qui tend à démontrer toute l'efficacité des formations coopératives et autogérées. Enfin, il s'attaque à la délicate question de l'éthique et des valeurs nécessaires à la conduite de l'action éducative, en particulier en matière d'évaluation. Un livre qui, sans donner de leçons, donne à penser

Avec le temps : la vieillesse en Occident

Grand Prix Ni dieu ni maître 2003

Suzanne WEBER, 272 pp., 12€ ,



Au moment où la vieillesse s'invite au bal de la vie, la fanfare des maîtres du monde nous joue sur tous les tons l'air de la décrépitude, de la déchéance, de la dépendance, du renoncement et de la soumission. Surtout la soumission. C'est alors que le livre nous décrit les tenants et les aboutissants de cette logique d'enfermement, par le menu. Les héritages captés, la sexualité niée, l'infantilisation systématique, etc. Mais il y a manière et manière de vieillir. La sociologie de la vieillesse comme jamais racontée avant, une histoire présente propre à l'Occident capitaliste... avec une note d'espoir car l'auteure nous propose une alternative.

A chacun sa propre mort

Ouvrage collectif, 270 pp., 15€



Depuis la nuit des temps, la mort hante les êtres humains. Ce livre recense le point de vue, sur cette question, d'une pléiade de philosophes, d'écrivains, de poètes... d'hier et d'aujourd'hui. C'est la première fois qu'une telle anthologie est réalisée sur ce thème pourtant oh combien universel. Quelques textes abordent la problématique actuelle du droit à mourir dans la dignité. Bref, pour peu que l'on estime qu'apprendre à mourir c'est peut être, et même surtout, apprendre à vivre, c'est peu dire que ce livre a tout pour devenir un ouvrage de référence sur la mort. Textes de :

Francis Bacon, Vincent Humbert, Geneviève Novellino, Thomas More, Victor Hugo, Léo Ferré, Platon, Maupassant, Romain Gary, Arthur Koesler, Sénèque, D.H. Laurence, Nietzsche, Boris Vian, Fernando Pessoa, Cioran, Epicure, Robert Desnos, Benoîte Groult, Montaigne, Roger Martin du Gard, Baudelaire, Marcel Proust, Jacques Derrida, Gilbert Cesbron, Maurice Clavel, Kierkegaard, Albert Camus...

Manifeste pour une mort douce, libre et volontaire

Christian DUPONT, 79 pp., 6€



Depuis quelques décennies et après quelques faits divers retentissants, l'approche de la mort, en France, a commencé à s'émanciper d'un tabou interdisant toute intrusion humaine en la matière. L'auteur demande purement et simplement "la reconnaissance publique, légale et officielle du droit à mourir, pour ceux qui le désirent, d'une mort douce, libre et volontaire". Pour Christian Dupont, en effet, cette reconnaissance du droit à mourir s'inscrit dans une philosophie générale consistant à "regarder la mort en face" et à "aller à la rencontre de la mort". Bref, dans ce livre il s'agit aussi d'une réflexion sur la vie et la mort. La reconnaissance sociale du droit à mourir doucement, librement et volontairement donne tout son sens à une condition humaine placée sous le seul signe de la liberté. Dans le cadre d'une approche de la mort. Comme, et surtout, dans le cadre d'une approche de la vie. **En collaboration avec l'A.D.M.D. (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité).**

Non !

Construire des prisons pour enrayer la délinquance, c'est comme construire des cimetières pour enrayer l'épidémie

Grand prix Ni dieu ni maître 2006

Rolland HÉNAULT, 197 pp., 12€



OUI, bien sûr, les méchants, ceux qui piquent le sac des petites vieilles dans la rue, qui frappent leur femme et leurs mômes, qui conduisent pochtronnés, ou ceux qui massacrent, détruisent, torturent, tuent... doivent être sanctionnés... Oui, bien sûr... **Pour autant, la prison est-elle la bonne réponse à ce désir de sanctionner et mettre hors d'état de nuire?** L'auteur a enseigné durant trente ans en prison et a eu l'occasion de rencontrer une foultitude de prisonniers : des politiques d'E.T.A. et d'Action Directe, des voleurs de poules, des voyoux, des dérangés de la tête, de simples gens ayant un jour traversé en dehors des clous... Il nous brosses les portraits d'une trentaine d'entre eux, en leur laissant largement la parole. Et c'est toujours la même histoire qui revient. Celle du quotidien d'un enfermement visant à humilier et à détruire, au goutte à goutte. A l'heure du désir sécuritaire actuel, il est temps de regarder la situation bien en face.

LA COLLECTION GRAINE D'ANANAR

Moreno

Juan MARTINEZ-VITA, dit..., 100 pp., 8€



Dans la Barcelone insurgée de 1936, Moreno a vingt-deux ans. Passionné, émotif et romantique, les idéaux libertaires ont tout pour l'exalter, comme l'est déjà la jeunesse catalane : "Les idées libertaires étaient si populaires que dans un bal, j'ai vu un crieur arrêter les danses et annoncer : Compagnons ! Jeudi, assemblée générale du bâtiment !" Il rallie donc naturellement la Colonne Durruti de la C.N.T.-F.A.I., pour se battre durant trois ans contre les troupes franquistes. Avec un demi-million d'autres, il séjournera en exil dans les camps de concentration de la République Française, dans les effroyables conditions qu'il nous décrit dans le détail. Puis c'est le travail forcé et la Résistance aux nazis. Moreno nous raconte aussi la débâcle allemande, dans un Marseille ravagé, en insurrection armée. Il s'y installera définitivement, militant sans relâche pour la justice et la liberté jusqu'à sa mort en 2002. Un parcours exemplaire, celui des combattants sociaux espagnols, une génération à la mémoire douloureuse.

May Picqueray

Collectif, 100 pp., 8€



En complément de May, la réfractaire, dans lequel elle nous raconte elle-même l'infini de ses aventures, cet ouvrage collectif met en perspective d'autres facettes, plus littéraires et politiques du personnage : écrivaine, journaliste et polémiste. Et c'est dire que ça dégage ! Que ça décoiffe ! Et que ça défrise les patrons, les flics, les curés, les militaires, les rabougris du socialisme et de l'anarchisme. Les meilleurs articles de May dans le mensuel Le Réfractaire (de 1974 à 1983, pour "la défense de la paix et des libertés individuelles"), des témoignages inédits également des jeunes militants les plus proches d'elle dans l'immédiat post-68 et le regard plein de tendresse ("les beaux dimanches de May") d'un enfant de dix ans durant l'avant-Mai... sur May, qui fait ce qui lui plaît ! (Voir aussi **May la réfractaire** éd. Libertaires).

Léo Ferré

Michel PERRAUDEAU, 90 pp. + 8 pp. d'iconographie, 10€



Prendre la route ferroviaire, accompagné d'une chienne à trois pattes, d'une guenon émancipée, d'un cheval fourbu, voyage vers la mémoire, destination la mer. Ferré le rêve. Virevolter entre intimité et démesure, du mot émacié à la phrase fluviale. Hurler les mots trempés au vitriol. S'installer convive au banquet des poètes solitaires. Ferré l'écriture. Devenir artificier de salves harmoniques. L'art du contre-pied pour émanciper la portée musicale du caporalisme ambiant. Ferré la musique. Se mettre conforme avec soi-même. S'opposer à la dilution ravageuse dans le collectif. Rester fraternel, juste inverse du bocal compétiteur dans lequel la tête est plongée dès l'enfance. Ferré la révolte. La pensée critique contre le verbe autoritaire des petits maîtres, qui s'évertuent à diriger nos vies. Ferré l'homme. La société entrave les êtres, les ligote, les enchaîne. Est libre, disait Nietzsche, l'individu qui danse dans ses chaînes. L'homme Ferré est l'homme libre. Michel Perraudau est universitaire. C'est le livre d'un écrivain en hommage à un autre écrivain.

Gaston Couté, poète

Pierre-Valentin BERTHIER, 80 pp., 8€



"Ce petit gars maigrriot, aux regards de flamme, aux lèvres pincées, était un grand poète. Il allait chantant les gueux des villes et des champs, dans son jargon savoureux, avec son inimitable accent du terroir. Il flagellait les tartufferies, magnifiait les misères, pleurait sur les réprouvés et sonnait le tocsin des révoltes. Un grand poète, vous dit-on", disait Victor Méric à propos de Couté, l'un des rares ayant su rendre toute son authenticité à la vie populaire. A travers des images virulentes et le dessin de ses descriptions colorées, c'est le frisson même de la vie que son art nous restitue. Complété d'une brève histoire des éditions du Vent du Ch'min et des précieuses notes de Lucien Seroux, collaborateur de l'Association des Amis de Gaston Couté.

Max Stirner

Victor ROUDINE, Daniel GUÉRIN et Rudy ROCHER, 96 pp., 8€



De Max Stirner, on croyait tout savoir. Ce livre détonnant démythifie largement le rôle de "Pape" de l'individualisme qu'on a trop longtemps fait jouer à Max Stirner et nous présente la face cachée d'un précurseur de la lutte des classes et d'un partisan résolu (contrairement à Marx dont il était le contemporain) de la grève générale comme arme essentielle dans un processus de révolution sociale. Fascinant !

Vendée 1793 Vendée Plébéienne

Michel PERRAUDEAU, 101 pp., 10 €



Ce texte passionnant, publié pour la première fois en 1980, fut l'un des tout premiers à reprendre l'idée que l'insurrection qui secoua la Vendée ne fut pas une "défense ardente de Dieu et du Roi", mais qu'il fallait y déceler des germes autrement plébéiens. Reprendre l'idée car, dès 1794, l'égalitariste Gracchus Babeuf considéra que l'insurrection vendéenne aurait pu être évitée et que la douloureuse "dépopulation", c'est-à-dire le massacre systématique des habitants du département, fut savamment orchestrée par Robespierre. En 1909, le libertaire Pierre Kropotkine, s'il y décelait l'influence de l'aristocratie et du clergé, la manipulation de l'Angleterre et du Vatican, nota que **l'insurrection prit rapidement un " caractère social ", dirigé contre les nouveaux bourgeois des petites villes**. Ces ouvrages furent discrètement oubliés. Il fallut attendre Michel Ragon et Pierre Péan pour que les propos novateurs, quittant les sentiers de la conformité et de la bien-pensance, trouvent un écho. Il y avait alors nécessité à rééditer ce texte précurseur, car le Soleil noir de la Vendée continue à briller, douloureusement, sur une République toujours muette, sourde et aveugle

Le Mandat impératif de la Révolution française à la Commune de Paris

Pierre-Henri ZIDMAN, 100 pp., 12€



Pour cette chronologie de l'histoire de l'idée du mandat impératif, Pierre-Henri Zaidman s'appuie sur des sources précises et détaillées. Il part du constat que la démocratie représentative est verrouillée de telle sorte que le peuple ne puisse gouverner. S'il a l'illusion d'être libre au moment de voter, l'organisation du système fait qu'il est dépossédé de son pouvoir dès lors qu'il ne contrôle plus ses mandataires. L'auteur s'attarde alors sur les périodes d'ébullition politique des années 1790 et 1870 pour fouiller les archives et mettre en lumière les débats qui animaient la scène politique autour de l'idée de représentativité. **Il conclut en déclarant que cette garantie fondamentale de l'expression démocratique a pratiquement disparu de toutes les formations politiques à l'exclusion des milieux libertaires.**

Les Bagnes d'enfants et autres lieux d'enfermement Enfance délinquante et violence institutionnelle du XVIII^e au XX^e siècle

Paul DARTIGUENAVE, 250 pp. + 32 pp. d'iconographie couleur, 15€



A l'heure de la médiatisation tous azimuts de la délinquance infantine, du tout répressif, des centres éducatifs fermés gérés par les militaires..., ce livre est vraiment le bienvenu. Il nous explique que la délinquance infantine existe depuis toujours. Qu'elle est liée à la misère sociale. Et que des siècles et des siècles d'enfermement et de répression n'ont pu, de ce fait, en venir à bout. Pire, répression et enfermement ont tellement aggravé les choses que l'évidence de la prévention et de l'éducatif s'est peu à peu imposée à l'institution judiciaire et au législateur. Il faut faire lire ce livre à tous ceux qui, sans hurler à la mort avec les loups, estiment néanmoins que, tout compte fait, **un peu plus de répression et d'enfermement, ça peut être une bonne solution**. Car il

n'est pas possible qu'après avoir pris connaissance de ce qu'il en était des bagnes d'enfant, des colonies pénitentiaires pour enfants, des maisons de correction et de redressement..., ils persistent dans leur point de vue.

Nationalisme et culture

Rudolf ROCKER, 672 pp., 20€



Monumental, l'ouvrage de Rudolf Rocker (1873-1958), **publié pour la première fois en français, décortique la genèse des idées politiques dans leurs applications concrètes** depuis l'Antiquité gréco-romaine jusqu'à la façon dont le nationalisme moderne cultivé par l'État a perverti la dynamique émancipatrice de la civilisation. Il pose un cadre historique évolutionniste dans lequel l'anarchisme n'apparaît pas comme une réflexion et un mouvement extérieurs à l'histoire humaine, mais bien comme l'expression de tendances inhérentes à celle-ci. **Selon l'auteur, la démocratie représente l'avènement d'une société de masse centralisée qui a inexorablement à l'encontre de la liberté des individus**. L'absolutisme, la centralisation et le nationalisme deviennent des entraves au développement économique général.

En revanche, la philosophie libérale, celle du droit naturel et non pas du "marché libre", représente une avancée contre les religions, les Églises et les théocraties, contre l'absolutisme. Pour l'auteur, elle s'oppose à la démocratie puisque celle-ci débouche inévitablement sur la nation et le nationalisme. Car la "volonté générale" chère à la démocratie, ou le "contrat social" rousseauiste, ne seraient pas seulement des fictions des vecteurs inévitables du nationalisme et du totalitarisme. **Ce processus débouche sur le fascisme**, qu'il connaît bien en tant que secrétaire général de l'Association Internationale des Travailleurs, créée à Berlin, car il a dû fuir l'Allemagne nazie dès 1933 avec pour seul bagage son manuscrit sous le bras. **Fondamental**. Une co-édition Éd. C.N.T.-R.P. / Éd. Libertaires.

D'une Espagne rouge et noire

Entretiens avec Diego Abad de Santillan, Félix Carrasquer, Juan Garcia Oliver et José Peirats,
250 pp., 15€



En des temps que l'histoire englobe désormais de son respectable manteau, des femmes et des hommes sont montés à l'assaut du ciel, puisant en elles et en eux-mêmes la force de résister au fascisme tout en cimentant les bases d'un autre monde, libéré de la domination et de l'exploitation. Cela se passa en terre d'Espagne, à l'été 1936, quand une guerre civile se fit révolution. **Les quatre personnages qui font l'objet de cette étude incarnent, chacun à leur manière, la longue histoire de l'anarchisme espagnol** qui, le temps du "bref été" 1936, tutoya la légende. Le récit que ces quatre acteurs majeur de la révolution espagnole nous font de leur vécu militant, mais aussi la façon - chaque fois singulière - dont ils ont perçu et appréhendé l'événement, nous aident à comprendre ce que fut, dans toute sa complexité, cette époque où s'entremêlèrent la plus belle utopie qui fût et l'éternel retour de la raison d'État.

Le Mouvement anarchiste en Espagne: pouvoir et révolution sociale

César M. LORENZO, 21x30 cm, 560 pp. dont 32 d'iconographie, 35 €



cette réédition très augmentée et remaniée d'un livre publié en 1969 s'attache à analyser les relations des anarchistes ibériques avec le politique. Même si son travail couvre une très large période, la partie la plus importante, intéressante et polémique, porte évidemment sur les années 1936-1939, qui virent des anarchistes devenir les ministres d'une République en sursis. Fils d'un des leaders de la Confédération, Nationale du Travail (Horacio Prieto), César M. Lorenzo défend une thèse iconoclaste: la nécessité pour l'anarchisme social d'accepter le jeu politique en pleine conscience et non de le subir, d'imaginer en quelque sorte ce que pourrait être une "période de transition" libertaire. Car ce qu'il reproche aux anarchistes espagnols de l'époque, c'est leurs atermoiements, leur naïveté, leur incapacité à imposer sur le terrain de la politique partisane leur puissance numérique, leur créativité (les expériences autogestionnaires ouvrières et paysannes) et leur autorité morale sur le prolétariat, notamment catalan. Ce livre est phénoménal. **De par son format et sa pagination, et de par la qualité de son contenu. C'est le livre le plus complet et le plus abouti qui ait jamais été écrit sur la République espagnole. Il est le fruit de trente années de travail. C'est assurément LE classique des classiques !**

La section italienne de la colonne Ascaso

Alba Balestri 128 p 15 €.

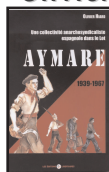


Le 19 juillet 1936, en Espagne, c'est tout un peuple, qui s'est levé, pour s'opposer, les armes à la main, au coup d'État fasciste. Immédiatement, et plusieurs mois avant les brigades internationales encadrées par le Parti communiste, qui n'était alors qu'un groupuscule (15000 membres), ils furent des dizaines de milliers, de tous les pays, à rejoindre l'Espagne pour combattre le fascisme et participer à la plus grande révolution sociale de tous les temps. Ce livre est l'histoire de mon père, Nino Balestri, anarchiste italien exilé à Paris dans les années trente et de ses copains qui se sont enrôlés dans la Section italienne de la colonne Ascaso. Animés par l'enthousiasme, ils n'hésitèrent pas à tout laisser pour aller soutenir la révolution espagnole et œuvrer à la construction d'une société nouvelle. Mais quand le peuple décide de prendre son destin en main, ses ennemis sont en embuscade : Franco, Hitler et Mussolini ; les fascistes rouges du stalinisme et les « démocraties », qui firent tout pour l'écraser. Le 14 avril 1937, Camillo Berneri, conscient des atermoiements, écrivait : « Le dilemme « guerre ou révolution » n'a plus de sens: ou la victoire sur Franco grâce à la guerre révolutionnaire, ou la défaite »

AYMARE 1939-1967

Une collectivité anarchosyndicaliste espagnole dans le Lot

Olivier Hiard 168 pages 13 €



En 1939, nombreux sont les Républicains espagnols à rejoindre la France, fuyant la guerre et le fascisme après la chute de Barcelone. Accueillis dans des camps de fortune à l'hygiène déplorable et aux conditions de vie précaire, ils s'organisent pour survivre. Parmi ces républicains, des anarchosyndicalistes de la 26e division (ex-colonne Durruti) vont être exfiltrés de ces camps pour rejoindre le Lot. Ils vont être accueillis dans la propriété de Maître Berthon, avocat et ancien député de la Seine. Cette propriété, qui porte le nom d'Aymare, située en Haute-Bouriane, est vendue au cours de cette année 1939 au mouvement Libertaire espagnol (MLE) et permet à des familles de s'y installer. En 1948, une poignée d'anarchosyndicalistes du MLE épaulés par la CNT reconstituée de l'exil, décident alors de créer la collectivité libertaire d'Aymare. Cette expérience autogestionnaire, va exister jusqu'en 1967. Elle donne naissance à une radio, édifie un dispensaire très moderne qui accueille des malades et mutilés de la guerre, cultive et entretient une exploitation agricole de 120 ha permettant à 25 personnes d'y vivre toute l'année, organise des rassemblements dignes des plus grands festivals de la période. L'entraide, la solidarité, l'égalité, l'autogestion, la fraternité, la culture sont les mots qui caractérisent le cœur de ce projet. Cet épisode révèle la vie de réfugiés durant la Seconde guerre mondiale, **il met fin au mythe du désert autogestionnaire français d'avant la vague des communautés de 68** et met l'accent sur le fait que durant les Trente glorieuses, il a été possible de vivre autrement de façon solidaire et collective, révolutionnaire et autogestionnaire. C'est cette aventure humaine que tente d'éclairer ce livre

PASSEURS D'ESPOIR

Réseaux de passage du mouvement libertaire espagnol (1939-1975)

Guillaume Goutte 270 pages 14 €.



Si la victoire des troupes de Franco en 1939 pousse des centaines de milliers d'antifascistes espagnols à l'exil, elle ne sonne pas pour autant la fin de la guerre. Dans les rangs antifranquistes, nombreux sont ceux qui entendent poursuivre ce conflit qui ne pourra trouver une fin qu'après l'anéantissement du régime. Pendant près de quatre décennies, les anarchistes espagnols seront le fer de lance de cette lutte antifasciste. Qu'il s'agisse de saboter les intérêts franquistes, d'appeler le peuple espagnol à la résistance ou de venir en aide aux victimes de l'implacable répression du régime, ils traverseront la frontière pyrénéenne, avec l'espoir de mettre un terme à la dictature. Acteurs parmi d'autres de cette page de l'histoire, **les passeurs, bien que souvent oubliés, joueront un rôle clé.** À travers les témoignages et les archives, ce livre entend restituer, dans la mesure du possible, l'organisation des réseaux de passage clandestins du Mouvement libertaire espagnol (MLE) entre 1939 et 1975.

GEOGRAPHIE & ANARCHIE Reclus, Kropotkine, Metchnikoff

Philippe Pelletier 627 pages 24 €.



Pourquoi trouve-t-on plusieurs géographes parmi les théoriciens du mouvement anarchiste constitué au cours des années 1880, suite à la Première Internationale ? Godwin, Proudhon ou Bakounine offrent déjà des réflexions sociologiques et politiques mais aussi spatiales à travers la question du fédéralisme libertaire, des nationalités ou de la démographie. La géographie d'Élisée Reclus est déjà bien étudiée par plusieurs spécialistes, mais il fallait approfondir ses rapports avec l'anarchie. Philippe Pelletier se propose de le faire, en l'élargissant à la pensée de ses amis anarchistes et géographes qu'étaient Pierre Kropotkine et Léon Metchnikoff. **Contrairement à la théorie marxiste qui préfère l'histoire ou l'économie, une logique commune relie la géographie et l'anarchie.** Il ne s'agit pas de soumettre l'une à l'autre, et réciproquement, mais de réfléchir librement sur ce qui les anime et les rapproche : une vision du monde et des peuples, la compréhension de l'Autre, la reconnaissance des besoins humains et des ressources, l'aménagement du territoire, la commune et le fédéralisme, la poésie et le paysage, le rapport à la nature, et la confrontation avec l'écologie. Abordant de façon critique le marxisme et l'écologisme, sans céder au prêt à penser scientifique ou politique, ce livre donne des outils de réflexion et d'expériences historiques pour libérer les espaces de toute domination.

Chroniques d'un incroyant

Tome I : *Naissance de la guerre des religions du Livre, propos sur le blasphème*



Bruno ALEXANDRE, 120 pp., 10€

"Faites la guerre à ceux qui ne croient pas en Dieu ni au jour dernier..." (Coran, sourate IX:29). "Tuez-les tous où vous les aurez accrochés..." (Coran, sourate II:190-193), "...et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs..." (Bible, Jos, VI:21). "Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples (de Canaan), tu ne donneras point tes fils à leurs filles..." (Bible, Deutéronome, VII:3). Ces propos, et des centaines d'autres, qui figurent en toutes lettres dans les "textes sacrés" des trois "grands" monothéismes, démontrent que les croisades, la Sainte Inquisition, les guerres de religion, le génocide des indiens d'Amérique, les conquêtes de l'Islam... ne sont pas "tombés du ciel". Mais, nous explique-t-on, tout cela est du passé ! **Alors pourquoi, en ce début de XXI^e siècle continuer à se référer à ses textes ?** Pourquoi ces fatwas contre des écrivains ? Cette haine de la contraception, de l'homosexualité, des femmes, de la liberté d'expression ? Ces déclarations récentes d'un grand rabbin énonçant que la Torah autorisait qu'on tue tous les Palestiniens : hommes, femmes, enfants, bétail... ?

Tome II : *La Mort du dogme de l'Immaculée Conception, la faillite de l'explication religieuse du mal*



Bruno ALEXANDRE, 135 pp., 10€

L'auteur saisit l'occasion du bicentenaire de la naissance de Darwin pour montrer que la science de l'évolution à inauguré "le crépuscule des dogmes". La doctrine orthodoxe est qu'il ne faut pas mêler les domaines de la science et de la foi, étant par ailleurs bien entendu que "la lumière de la raison et celle de la foi viennent toutes deux de Dieu, c'est pourquoi elles ne peuvent se contredire" (Jean-Paul II, encyclique *Foi et raison*, §43). L'auteur montre le contraire par l'examen du dogme de l'Immaculée Conception et de l'explication religieuse du mal. **Après Darwin, le statut scientifique de l'homme apparaît incompatible avec le statut théologique.**

Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier

Marc PREVOTEL, **Grand Prix Ni dieu ni maître 2008**, 280 pp., 14€



Le cléricalisme ancien avait la bedaine ostensible. Il aimait à parader avec les traîneurs de sabre. Il avait su se rendre indispensable aux puissants par sa gestion abêtissante de multitudes en haillons. Ce cléricalisme là affichait haut et clair son appétit de pouvoir temporel ! Et puis, il y a un siècle...

Le cléricalisme moderne s'est rallié à cette évidence : *Tout peut changer sans que rien ne change.* La République, la laïcité... si on ne peut pas les faire exploser de l'extérieur, il convient de faire semblant de s'y rallier pour pouvoir les faire imposer de l'intérieur. La *doctrine sociale* de l'Église était née ! L'Église ne cesse de regagner du terrain : financement public des écoles confessionnelles, laïcité ouverte à toujours plus de bondieuseries, remise en cause du droit de critique à l'encontre de la religion... les sacs à charbon volent de victoire en victoire. Toujours profondément réactionnaire et totalitaire, l'Église, selon la vieille tactique "plusieurs fers au feu", a su s'adapter à la situation et, via notamment les chrétiens "de gauche", la C.F.D.T., ... avancer masquée quand il n'était pas possible de le faire à visage découvert. Ce livre nous décrit par le menu un des aspects mal connu de cette stratégie : celui de la main mise cléricale programmée et annoncée sur une fraction du mouvement ouvrier. Et c'est peu dire que ça fait peur ! Et que ça incite, de nouveau, à sortir nos vieilles armes de l'anticléricalisme primaire et décomplexé. **Une co-édition Éditions Libertaires / Fédération Nationale de la Libre Pensée.**

La République des bigots

Maurice T. Maschino 95 pp., 10€



Dans un style percutant, cet ouvrage permet de redécouvrir les différentes facettes du dogme et du fonctionnement politique de l'Église catholique. **Il montre ensuite comment cette institution, confrontée à la baisse constante de la pratique religieuse, a su adapter sa stratégie pour continuer d'exercer une influence idéologique significative dans notre société.** Pour cela, elle sait utiliser les espaces offerts par un débat intellectuel et médiatique friand de "retour de la spiritualité", de "choc des religions et des civilisations", etc., et se déployer en redoutable lobby dans les sphères du pouvoir politique. L'Église catholique n'a pas "changé", elle ne peut pas changer : dogmatique, professant des "vérités" qui, par leur absurdité, défient toute raison, s'ingéniant, en jouant des peurs et des interdits, à priver tout être de son intelligence et de son esprit critique, elle reste ce qu'elle a toujours été : l'adversaire de la démocratie. Car la démocratie rejette tout argument d'autorité, tout obscurantisme, tout dictat tombé du ciel, elle fonctionne selon les seules exigences de la raison et implique que chacun reste seul maître de ses choix de vie.

Athéisme

Une conviction, une attitude

ICEM-Pédagogie Freinet, 78 pp., 12 €



En coédition avec les Editions ICEM -Pédagogie Freinet. Qu'est-ce qu'être athée ? Choisit-on d'être athée ou croyant ? Qu'est-ce que cela implique dans la façon de vivre, de concevoir le monde, face à la mort ? **L'athéisme est-il une croyance comme les autres ?** Quelle est l'histoire de l'athéisme ? Quels sont les rapports entre laïcité et athéisme ? Entre science et athéisme ?

Autant de questions que se sont posées plusieurs classes de collège et lycée en correspondance avec des membres du chantier recherche documentaire au second degré de l'ICEM-Pédagogie Freinet. Ce texte raconte les échanges avec les jeunes et tente d'apporter quelques réponses. Un ouvrage de la collection Bibliothèque de Travail collège et lycée.

Les "Corbeaux" contre La Calotte

Nature et rôle de l'image dans la propagande anti-cléricale au début du XX^e siècle

Guillaume DOIZY, 160 pp. + 48 pp. d'iconographie couleur,

(15€) promotion 10 € (avant remise Club)

L'objet de ce livre : la nature et le rôle de l'image dans la propagande anti-cléricale au début du XX^e siècle. Son sujet : la revue satirique illustrée *Les Corbeaux* (1904-1909). On a du mal à imaginer la violence, la méchanceté, la hargne, la férocité, l'humour... des revues anti-cléricales et libres penseuses du début du XX^e siècle. En ce temps là, ça y allait à la hache, car, en face, c'était encore plus violent, ce livre, comme les iconographies qu'il nous offre, témoigne du **combat au couteau que nos anciens ont du mener pour nous offrir cette chose extraordinaire qu'est la laïcité**, il nous rappelle, que la liberté est une lutte permanente. Un livre de combat somptueusement illustré.

Pourquoi je suis athée

André LORULOT, 14x21 cm, 146 pp., 10€



Imaginons un autre monde où les humains cesseraient de croire au Père Noël et feraient du respect de cette chance qu'est la vie le seul centre de leurs préoccupations. Que pèseraient alors le dérisoire de l'argent, du pouvoir et du crétinisme religieux ? André Lorulot a imaginé tout cela ! **Ce livre "mythique" du fondateur de la Libre Pensée (1928) et du journal La Calotte (1930) réduit à néant les impostures cléricales et religieuses** et nous explique l'évidence et la nécessité de l'athéisme. Une arme de destruction massive contre tous les obscurantismes.

La Peste monothéiste

Cyrille GALLION, 160 pp., 12€



Si toutes les religions, avec leurs niaiseries et leurs contrevérités flagrantes, constituent de véritables insultes à l'intelligence, **les religions monothéistes sont encore pires en ce sens qu'elles sont, par nature..., totalitaires.** Cyrille Gallion nous le démontre avec brio.

Yonk, l'invention de la religion en bandes dessinées.

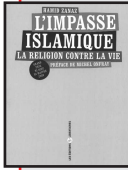
BD de Jack FOURNIER et Bruno MOREAU, en quadrichromie 64 pp., 15 €



Yonk, homme des temps préhistoriques, sort indemne de trois situations dramatiquement dangereuses et inexplicables. Cela va provoquer chez ses compagnons une modification du regard porté sur lui, un changement de son statut d'homme, puis une vénération, et même une déification. Un sorcier est né, la religion va suivre. **Une splendide B.D. tout public.** Une aventure particulièrement vivante, didactique mais jamais scolaire. **A ne pas manquer.**

L'Impasse islamique

La Religion contre la vie



Hamid ZANAZ, , préface de Michel ONFRAY, 175 pp., 13€ deuxième édition

En France, critiquer le christianisme est souvent de bon ton. Voire progressiste. Par contre, dès que l'on touche à l'islam ou à la religion juive. Il en va tout autrement. Les accusations pleuvent, alors, drues, islamophobie, racisme, antisémitisme... Ben tiens ! Dans ce paysage bétonné de la critique à géométrie variable du religieux, les libertaires, ces mécréants qui ont le "ni dieu ni maître" tatoué à l'âme, font une fois de plus, une fois encore, désordre. Pour eux, **TOUTES LES RELIGIONS, sans exception aucune, constituent des insultes à l'intelligence qu'il convient de combattre en tant que telles.** Disons-le tout net : ce livre assassine l'idéologie islamique comme jamais encore. La critique y est sans insulte, mais radicale, totale, implacable, féroce. Elle a la précision du scalpel d'un médecin légiste autopsiant un cadavre. Certaines bonnes âmes, de celles "munichoises" qui tentent depuis toujours de passer entre le mur de la Collaboration et l'affichette de la Résistance d'avant la vingt-cinquième heure, ne manqueront pas de trouver le propos excessif. Que le diable les emporte ! **Critiquer l'Islam, aujourd'hui, en France, relève du devoir pour tous les esprits libres et pour tous les révolutionnaires.** Comme le dit l'auteur, il faut appeler un chameau un chameau, et, donc appeler ceux qui adhèrent à l'amputation, à la circoncision, à la flagellation, au statut inhumain des femmes, etc., des obscurantistes religieux fascistes. *Hamid Zanaz est un citoyen du monde né arabe en Algérie. Il a enseigné la philosophie (en arabe) à la faculté d'Alger jusqu'en 1989. Il a quitté l'enseignement pour travailler dans la presse indépendante naissante. Il vit en France depuis 1993.*
Grand Prix ni dieu ni maître 2009

Gare au gorille !

La pédophilie ecclésiastique catholique expliquée aux parents.



Narcisse PRAZ, 116 pp., 10 €

Les prêtres catholiques pédophiles ? Je connais. Je suis tombé dedans à l'âge de onze ans. Et ce ne fut pas le fait d'un faux pas de ma part mais bien d'un complot talibanesque : un fou de Dieu avait repéré sa proie. C'était moi. Le Père Sourire c'était distingué devant l'Éternel comme grand recruteur de vocations précoces, c'est-à-dire entre 10 et 15 ans. L'âge idéal. **Ce qui peut bien se passer entre un enfant de 11 ans et un homme d'Eglise consacré enfermés à clé dans une chambre avec l'œil de Dieu pour témoin ?** Sexe. Le mot était frappé d'interdit, mais pas la chose. Puis lavé, relavé jusqu'à s'en trouver délavé dans la station d'épuration appelé confessionnal. L'Eglise catholique instruit ses futurs prêtres à la haine et au mépris envers la Femme pécheresse, héritière de la divine malédiction du Jardin d' Eden. En revanche, en guise de compensation aux frustrations sexuelles... C'est là que l'auteur explore les manuels de psychiatrie pour une relecture fort éclairante des Evangiles et du catéchisme ... jusqu'à la vie sexuelle de Jésus. Surprenant ? Novateur en tout cas.

Jésus fils du Nil



André GUITTARD, 215 pp., 13 €

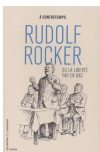
Il suffit d'une affirmation tirée d'un livre sacré pour que celle-ci soit considérée comme vérité absolue. Pourtant, **les monothéismes trouvent leurs sources dans l'Égypte antique.**

Pour le christianisme en particulier la démonstration est faite ici, preuves à l'appui, qu'il puise directement dans la mythologie égyptienne et non pas dans le judaïsme, comme il est coutume de le dire. Jésus est bien le fils du Nil.

Le riche passé spirituel égyptien est à l'origine de tout ce qui existe dans le domaine des religions monothéistes, judaïsme et islam inclus. Voilà ce que ce livre démontre avec clarté.

SOCIÉTÉ

Rudolf Rocker ou la liberté par en bas.



Nada. Collection CONTRETEMPS 302 pages 18 €

Sa longue existence militante durant, Rudolf Rocker (1873-1958) fut **l'une des figures les plus attachantes et les plus pertinentes de l'anarchisme social de son époque.** Un temps où, de conquêtes en défaites, le socialisme fluctua entre deux voies contradictoires : celle des adeptes de la prise du pouvoir par en haut et celle des partisans de la liberté par en bas. D'où la nécessité d'en revenir , en ces temps de catastrophes annoncées, à l'intuition initiale pour l'explorer et la creuser. C'est dans cette perspective que se situe, par exemple, Noam Chomsky, fin connaisseur de l'œuvre de rocker, quand il écrit que " sa vision demeure aussi inspirante aujourd'hui qu'elle l'était quand elle a été proposée " et qu' " elle conserve toute sa valeur pour stimuler notre pensée et notre action de façon constructive ". Avec des textes rares de Rocker sur le pragmatisme libertaire, l'origine du syndicalisme révolutionnaire en Allemagne, les souvenirs de ses années parisiennes, ou sur Kropotkine et surtout le texte fort : " les actes isolés ne peuvent servir de base à un mouvement social ". etc... A ne pas rater.

Autogestion pédagogique et éducation populaire .



Hugues Lenoir 96 pages 15 €

Cet ouvrage démontre que les anarchistes furent toujours, même si d'autres courants de pensée y participèrent, **à la pointe du combat éducatif** en inscrivant celui-ci dans une démarche sociale et émancipatrice.

La monnaie de leur pièce Pleins feux sur le capital et l'état.



JEAN RAT 159 pages 13 €

Qu'est ce que le capitalisme ? Qu'est ce que l'Etat ? Quelle est leur nature profonde? Leur histoire ? Comment fonctionnent-ils ? Pourquoi ces deux- là s'entendent-ils comme larrons en foire ? Sont' ils vraiment indépassables comme on ne cesse de nous le répéter ?

Ce petit livre répond **clairement, et simplement,** à toutes ces questions.

Comprendre le capitalisme du XXIème siècle.



Jacques Langlois. 144 pages 13 €

Le capitalisme, qui se targue d'être un horizon indépassable, est en train d'aller droit dans le mur suicidaire d'une explosion à tous vents de misères, d'inégalités, d'exploitations et de marchandisation des choses et de la vie, au point de remettre en question les conditions mêmes d'habitabilité de notre planète. Le capitalisme a toujours porté cela en lui et le mouvement ouvrier et socialiste ne s'y est pas trompé. Mais, contrairement à ce dernier, le capitalisme du XXI e siècle n'est plus celui d'hier. Il a su évoluer. S'adapter. **Ce livre nous explique avec limpidité comment s'est faite cette évolution.** Comprendre est bien la première étape nécessaire pour reconstruire une société digne de ce nom.

La femme du soldat inconnu.

Laurence Biberfeld

160 pages 12 €



Il y a plus inconnu que le soldat inconnu : sa femme.

Pourquoi être féministe ?

Cette question renvoie inmanquablement à ce qui a provoqué l'émergence du féminisme, et bien avant toutes les polémiques, toutes les oppressions, les combats et les massacres qui ont jalonné la guerre des sexes. Cet état de fait est une domination masculine aussi vieille que l'humanité, mais qui inexorablement se délite, quoiqu'elle ait encore de beaux restes et un crépuscule qui tarde à venir... Les discussions actuelles autour du genre ont décidé l'auteure à s'attaquer à cet aspect des choses.

Femmes dissidentes au Moyen-Orient.

Entretiens avec : Arna Mer Khamis, Nawal Al Saadawi, Lea Tsemel, Michal Schwartz

Christiane Passevant

145 pages 13 €



Le vécu et l'engagement des femmes qui s'expriment dans ce livre évitent les clichés car leur "féminisme" repose sur la conviction que la meilleure relation entre hommes et femmes ne peut se fonder que sur l'égalité et le respect mutuel. Il est en effet impossible pour ces femmes de dissocier les idées des pratiques qui donnent sens à leur vie dans une région élargie - le Moyen-Orient - qui s'avère d'une importance clé pour l'avenir proche. De leurs témoignages, il ressort que la domination que subissent les femmes dans le monde n'a pas son origine dans la ou les religions. Qu'il soit chrétien, juif, musulman ou autre, le système de croyances religieuses cautionne cette domination et l'instrumentalise à des fins politiques. Certaines ambiguïtés doctrinales des textes "sacrés" permettent également d'avancer l'idée que les religions pourraient s'adapter aux changements des relations entre les sexes. Il suffit d'observer la géométrie variable de la domination masculine selon les conjonctures sociales et politiques pour comprendre que **la religion ne fait que refléter des relations de pouvoir** tout à la fois socio-économiques et sexuelles

**Lettre ouverte aux survivants
De l'économie de la catastrophe à la société du don.**

Sergio Ghirardi

207 pages 13€



Tandis que s'annoncent les épidémies et les catastrophes d'une survie aléatoire et artificielle seuls des survivants luttant pour une harmonie porteuse de bonheur, rétabliront la souveraineté du vivant. Il n'est plus question de prendre le pouvoir mais de l'expulser pour toujours de nos vies. Sur tous les plans du vivant, de la démographie à la consommation de biens, nous opposons donc au dogme de la croissance économique le projet d'une décroissance agréable, conviviale et solidaire, afin de rétablir la priorité de la qualité partagée sur la quantité accumulée et échangée. Nous avons à explorer la joie de vivre en dehors de tout sacrifice. Prolétaires de tous les pays, retrouvons-nous avec toutes nos différences, dans une ultime Internationale du genre humain pour **un projet individuel et collectif d'auto constructions !**

Ce livre est une reconnaissance des femmes qui luttent dans des conditions qui dépassent largement en gravité celles des Européennes. Pourtant la lutte est la même et, malgré une liberté apparente en "Occident", on ne peut prétendre être en avance dans la marche vers l'égalité.

De la justice

Jacques Langlois

269 pages 15 €



Ces temps ci, il est beaucoup question de justice. Le mot revient sans cesse dans la bouche de nos gouvernants qui l'invoquent à propos de tout. Justice sociale, justice politique, justice fiscale, justice judiciaire. Est-il besoin de la préciser, toutes ces belles paroles ne remettent nullement en cause les inégalités et les oppressions qui fondent le capitalisme et... l'injustice. Bref, l'aspiration à la justice qui est au cœur de tous les êtres humains serait-elle condamnée à être perpétuellement dévoyée par les maîtres du monde ?

Quand l'autruche éternue... 10 ans tête hors du trou.

Frédo Ladrissé

110 pages 13 €

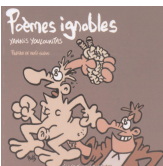


Du cloaque et des hémicycles monte un bruit sourd, un râle : voilà la meute qui croasse, cancanne. Peuple, debout, crêtes hautes devant la basse-cour ! La plume vitriolée que j'arrache alors à mon cul permettra de tracer dans le dur leur bla-bla, leurs promesses d'ivrogne, leurs volatiles envolées. Demain, après la cuite, lorsque les élus, leurs sous-fifres, fifres et fifrelins ne se souviendront plus de rien, j'irai placer dessous leur groin la palanquée des bêtises tombées de leurs bouches amorphes. Idem, pour ce qui est du chanteur à la mode de quand déjà ?, idem des tirades du journaliste aux doigts chiasseux, des rodomontades sportives ou des foutaises de ma belle-sœur. L'œil acéré mieux que le bec, l'autruche distille le tout à sec, et dans ces pages en crache le jus. 'Astiquer le bazooka

Poèmes ignobles.

Yannis Youlountas

156 pages 12 €



" Si aux yeux d'une branlée de chenapans, dont je suis, Yannis Youlountas est beaucoup mieux encore qu'un poète splendidement scandaleux, c'est parce que nous, ses potes, nous savons à quel point le loustic a également l'art et la manière, de mettre en accord ses actes avec ses vers. (...) Quel bonheur que ça existe encore des "zigues à la coule risque-tout" estimant que la dialectique, ça peut toujours casser les briques ! " Noël Godin (extrait de l'ignoble préface)

QUATRIÈME ÉDITION TOILETTÉE, ÉPILÉE ET REMPLIE DE SURPRISES

Les Trous de mémoire

Benoist REY, 152 pp., 12€



L'auteur de *Les Égorgeurs* reprend la parole, se raconte et raconte. Il revient sur la guerre d'Algérie, puis sur son engagement politique ultérieur, se construisant au fil de rencontres, avec Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Guy Debord, Félix Guattari, Michel Foucault..., **mai 1968, les grandes luttes des années 70...** Il nous brosse un tableau à nul autre pareil de la vie politique et sociale en France de 1938 à 1972. Mais ce livre n'est pas que cela : écrit dans une langue alerte, dense, sans fioriture, il constitue une œuvre littéraire qui fera date. A le lire, c'est un vrai bonheur.

Les Trous de mémoire, suite

Benoist REY, 145 pp., 12€



Benoist Rey poursuit son récit. Une arrivée toute de hasard en Ariège dans un hameau du bout du monde. La méfiance narquoise des "purs porcs" à l'encontre des "zippis" soixante-huitards. Même pas la moitié de trois sous et beaucoup d'huile de coude pour retaper des ruines. Y installer une auberge. Une salle de spectacle. Une imprimerie. Une piscine associative. Un voyage "pèlerinage" en Algérie, avec son fils. Retour en Ariège. Des rencontres inoubliables. **Avec des gens "ordinaires" tous plus truculents les uns que les autres.** Avec des "personnalités" de toutes sortes, dont Olivenstein. L'accueil, en toute liberté, de toxics qui durera plusieurs années jusqu'à un couteau sous la gorge. Cent mille et une petites et grandes luttes de toutes sortes s'égrenant à la grande horloge de la vie... Dans ce livre, à travers l'histoire de sa vie, Benoist Rey nous raconte, en fait, l'histoire d'une génération qui n'a jamais renoncé à changer les choses et la vie. Mais ce livre ne se résume pas à cela : écrit dans une langue simple, alerte, dense, dépouillée de toute fioriture et de tout artifice, c'est également un bonheur littéraire rare. De ceux qui restent dans la mémoire !

May la réfractaire

Pour mes quatre-vingt-un ans d'anarchie

May PICQUERAY, Grand Prix ni dieu ni maître 2001,

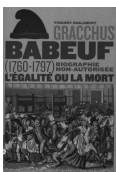
222 pp., 13€



L'histoire d'une petite bretonne qui quitte l'école à onze ans, qui à vingt-quatre ans réussit, à Moscou, à arracher la libération de prisonniers politiques anarchistes au généralissime Trotsky tout en refusant de lui serrer la main, et qui, jusqu'à sa mort, en 1983, de la deuxième guerre mondiale à Creys-Malville, en passant par mai 68 et le Larzac, fut de toutes les révoltes légitimes et de tous les combats pour un autre monde. Un livre passionnant parce que **cette femme libre n'a raté aucun des grands rendez-vous de l'histoire de 1920 à sa mort.** Elle fut aussi correctrice au Canard enchaîné et la co-fondatrice du journal Le Réfractaire, pacifiste, écologiste et antimilitariste des années soixante-dix. Un itinéraire à couper le souffle !

Gracchus Babeuf (1760-1797) : l'égalité ou la mort

Thierry Guilbert, 256 pp., 15 €.



Gracchus Babeuf, né en 1760 à Saint-Quentin, fut le dernier des grands hommes de la Révolution française avant l'avènement de Bonaparte. Façonné par sa Picardie natale, il était différent des autres révolutionnaires, les avocats, les juristes, les bourgeois. Il était né dans la misère, elle le tint de près, sa vie durant, comme une malédiction. Elle en fit un défenseur acharné des pauvres, des sans-grades, des iens du tout. Il se forgea un destin de toute pièce avec la candeur de l'autodidacte persuadé de conquérir le monde par un journal et quelques idées. Et de fait les idées de Babeuf, son obstination à défendre le peuple, à lui rendre sa dignité, à refuser toute forme d'inégalité entre homme et femme, entre riches et pauvres, à demander sans relâche que les élites et les hommes de pouvoir rendent compte de leurs actes, qu'ils soient au service du miséreux et non l'inverse, ces idées généreuses devaient le conduire en 1797 à l'échafaud, victime expiatoire d'une conjuration de papier. Ce livre raconte au plus près la vie de Gracchus Babeuf, **c'est le roman vrai d'un homme qui voit la société comme : la guerre des riches contre les pauvres et considère de son devoir : la recherche du bonheur commun.**

La Soif jamais ne s'éteint

Louise Michel, Rosa Luxembourg, Tina Modotti, Frida Kahlo

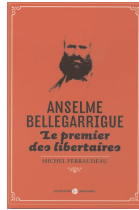
Suzanne FORISCETI, 100 pp., 12€



Louise, Rosa, Tina, Frida, quatre femmes passionnées, prises dans la tourmente des idées révolutionnaires, quatre grandes figures qui approchèrent les femmes et les hommes qui marquèrent leur époque et qui ne connurent ni les affres, ni les joies de la maternité. Il y avait les idées. Il y avait les hommes. Louise, Rosa, Tina, Frida, se coulèrent avec ferveur dans les idées qui pour beaucoup, à cette époque, étaient synonymes de progrès social, prémisses de liberté et de "lendemains qui chantent", quatre femmes d'amour de la vie et de la révolution sociale. L'honneur d'une certaine idée, humaine, de la révolte contre l'intolérable. Un livre important.

Anselme Bellegarrigue Le premier des libertaires

Michel PERRAUDEAU 289 pages 15 €



Qui connaît Anselme Bellegarrigue ? Peu de monde... Et pourtant, ce contemporain de Proudhon est l'un des inventeurs les plus originaux de l'anarchie. De sa vie, personne ne savait rien. Pour élucider l'énigme, il fallut mener enquête, recueillir indices - retrouver parenté de celui qui fut d'abord journaliste politique. Le présent ouvrage établit qu'il est né en 1813, à Monfort dans le Gers, et mort vert 1869, en République de Salvador où il crée une faculté de droit au sein de l'université nationale ! Bellegarrigue - **sorte de la Béotie moderne fut un anarchiste novateur**, éreintant les gouvernements autant que les partis politiques, défendant la non violence et l'ordre libertaire, promouvant un individualisme anarchiste non-stirnerien. Il était temps, de régler la première biographie de " **l'un des esprits les plus originaux que l'on pût voir** " .

Louise Michel en Algérie



Clotilde CHAUVIN, 160 pp. + 32 pp. d'iconographie, 15€
Louise Michel avait connu en Nouvelle-Calédonie les algériens déportés après les insurrections de Kabylie de 1871. Et elle leur avait promis de se rendre en Algérie. **Ce livre retrace les liens entre Algériens et Communards en exil**, puis examine le voyage que firent Louise Michel et Ernest Girault en Algérie plus de vingt ans plus tard, d'octobre à décembre 1904. Ce fut le dernier voyage de Louise Michel qui mourra à Marseille en 1905. C'est une période de sa vie extrêmement peu relatée. Ce livre répare donc un "oubli", et c'est peu dire qu'il vaut le détour.

Une Colonie d'enfer

Ernest GIRAULT, 280 pp. + 16 pp. d'iconographie, 15



À son retour d'Algérie, où, fin 1904, il fit une tournée de conférences avec Louise Michel, Ernest Girault publia au printemps 1905 le récit de son voyage. Leur tournée à travers le pays, puis son périple seul dans le Sud oranais pour y constater les exactions de l'armée et **nous broser un portrait de l'Algérie coloniale du début du XX^e siècle.** Dénonciation bien avant l'heure du colonialisme, ce livre qui n'avait jamais été réédité est absolument... "d'enfer" !

Paroles ouvrières : Le cuir à Graulhet (Tarn) : 1942-2010

Collectif

190 pages 12 €



Graulhet fut capitale mondiale du cuir à son apogée dans les années 70. Ville au passé débordant, elle a connu l'euphorie de l'essor puis le désespoir de la chute. De la Deuxième Guerre mondiale à nos jours, trois générations d'ouvrières et d'ouvriers racontent leur travail, de leurs débuts à leur départ à la retraite ou à leur licenciement. Pour la première fois souvent, ils mettent des mots sur ce qu'ils ont vécu : les conditions d'un travail pénible, ingrat, la polyvalence, l'apprentissage des gestes justes qui permettent de fabriquer une peau de qualité. Ils sortent du silence des simples exécutants, cherchent la bonne distance pour rendre compte, pour faire le point. Témoignages contrastés, selon que l'on se batte chacun pour soi ou collectivement pour l'amélioration de son sort, que l'on soit homme ou femme, d'ici ou d'ailleurs. Ni folkloriste ni historique, ce recueil juxtapose des récits où dominent le désir de détailler les conditions de vie et de travail que la génération des plus anciens a connues, le combat incessant pour leur amélioration, l'accablement sous les injustices répétées, et le sentiment de celles pour qui l'atelier permit de s'affranchir d'un statut plus aliénant encore

Les anarchistes de l'île de Ré. Reclus, Barbotin, Perrier et Cie.

Didier Jung

223 pages 18 €



Au café du Commerce, sur le port d'Ars-en-Ré, les vacanciers d'aujourd'hui apprécient la convivialité régnant dans cette salle au décor un peu baroque. Nul ne se doute que sous la houlette d'Élisée Reclus, William Barbotin et Jules Perrier, ce café abrita un des foyers historiques de l'anarchisme. Durant deux décennies, à la fin du XIXe siècle, une poignée de marins, sauniers, paysans et fonctionnaires locaux se réunissaient régulièrement dans l'arrière-salle autour de ces trois personnages. La propagande à laquelle ils se livraient dans le village provoquait l'inquiétude de la population et une surveillance sans relâche de la police rochelaise. Les deux enfants du pays, Barbotin grand prix de Rome de gravure et Perrier l'ancien communal, fascinés par Reclus, le géographe de réputation internationale, partageaient avec lui la conviction qu'une société idéale naîtrait un jour des principes anarchistes... Premier ouvrage sur le sujet, Les Anarchistes de l'île de Ré est le fruit de recherches ayant permis de recueillir de nombreuses informations inédites sur cet épisode oublié de la vie rétaise.

**Le maître qui apprenait aux enfants à grandir
Un parcours en pédagogie Freinet vers l'autogestion**

Jean Le Gal Préface de Michel Onfray

coédition ICEM (2^{ème} édition) 276 pages 15 €

C'est entre XXe et XXIe siècle siècle que nous suivons ici la trajectoire individuelle d'un homme au cœur d'une aventure collective, celle du mouvement Freinet. Nous y partageons de manière directe son cheminement personnel et professionnel au cours des événements politiques du siècle : la naissance d'un militant, ses premiers pas en pédagogie Freinet, son engagement dans l'Ecole Moderne, une coopération intime avec Elise et Célestin Freinet... Son travail inlassable pour la reconnaissance des droits de l'enfant et la recherche d'une organisation démocratique au sein de l'école s'impose, tant en France qu'au niveau international. L'enjeu fondamental au cœur de cette aventure humaine repose sur l'enfant, le jeune, dans une perspective d'homme autonome et apte à prendre sa vie en main, d'homme libre et responsable, d'homme apte à agir en coopération... C'est à travers ses multiples expériences et engagements que Jean Le Gal nous fait vivre son parcours de la classe coopérative jusqu'à son aventure autogestionnaire dans laquelle nous pouvons restituer la dimension d'éducation sociale et politique de la pédagogie Freinet.

Caracremada**Vie et légendes du dernier guérillero catalan**

Thierry Guilabert

Grand Prix ni Dieu Ni Maître 2013.

136 pages. Dont 16 pages d'illustrations 11 €



Août 1963, tandis que des millions de touristes déferlent sur la Costa Brava, à quelques dizaines de kilomètres de Barcelone se déroule l'ultime manche d'un jeu mortel qui oppose depuis plus de vingt-cinq ans quelques guérilleros anti-franquistes à la guardia civil. Le dernier de ces combattants anarchistes, on le surnomme Caracremada, face brûlée. Il connaît parfaitement le terrain montagneux de la Catalogne, passeur pour le compte de la CNT, dynamiteur de pylônes haute tension, ancien résistant, insaisissable marcheur déjouant tous les pièges, Caracremada est tout cela, et plus encore : il est le symbole d'une lutte sans fin contre Franco et ses sbires. Il traverse les années les plus sombres de l'histoire espagnole. En soixante-dix fragments qui sont autant de courts chapitres, Thierry Guilabert retrace le parcours d'un combattant d'exception, et l'histoire d'un pays courbé sous le joug de la dictature.

Chemins d'espoir et d'exils

Joaquim Serrat

488 pages 15 €



Fils de réfugiés espagnols, le nom de Franco a résonné dans mon corps d'enfant durant de longues années d'exil. Mais c'est uniquement au crépuscule de leur vie que mon père et ma mère ont accepté d'ouvrir leur mémoire au public. J'ai passé de longs mois à les écouter, écrire, lire et relire avec eux cette banale et en même temps extraordinaire épopée démarrée en 1933 dans un village de la province de Teruel, pour se terminer en 1945 dans le Berry. Vérité partielle et partielle sur la guerre d'Espagne et l'exil en France. Il y a autant d'histoires que de subjectivités. Pourtant guidé par une rigueur intellectuelle partagée, nous n'avons rien édulcoré, rien caché des bonheurs et des déshonneurs d'une révolution ainsi que des infamies et des grandeurs d'une terre d'accueil... Ce travail en profondeur qui exhuma des sentiments enfouis sinon refoulés, exprimés avec des mots, souvent avec des soupirs, et parfois des larmes, transforma un récit familial en histoire chargée de valeurs humaines universelles.

L'écartellement algérien.

Jean Marie Tixier

265 pages 15 €



Jean-Marie Tixier est né du côté d'Oran. C'est donc un "pied noir". Ses parents étaient instituteurs. Hussards noirs de la république, ils apprenaient à lire, écrire, compter à TOUS les enfants de leur bled. Et c'est tout naturellement, qu'après l'indépendance, ils resteront plusieurs années en Algérie. Sa famille était de là-bas depuis plusieurs générations. Jean-Marie était donc très attaché à son pays. Fin des années 1970, après une arrivée en France, il est retourné chez lui. Quelques années. Comme prof à la fac d'Alger. Non au titre de la coopération, mais comme "simple" prof algérien. En se démarquant tout autant du colonialisme que des différents gouvernements qui ont confisqué l'indépendance, il se retrouve dans le cheminement d'Albert Camus. Écartelé entre ses origines algériennes et son présent français, il n'a eu de cesse d'établir des passerelles entre ces deux rives de la Méditerranée qui ont un passé et peut-être un avenir commun.

**L'écriture et la vie
Trois écrivains de l'éveil libertaire.**

Stig Dagerman, Georges Navel, Armand Robin.

332 pages 15 €



Stig Dagerman (1923-1954), Georges navel (1904-1993) et Armand Robin (1912-1961) ont cherché, leur vie durant, les mots pour dire l'essentiel de leur propre vécu, mais aussi celui de leurs frères en humanité. Ils l'ont fait sous des formes et dans des registres très différents. Le premier, journaliste et romancier, fut un écrivain de l'inquiétude et du paradoxe. Le deuxième, mémorialiste, un prosateur de la dignité ouvrière et de l'homme non divisé. Le troisième, poète, un tourmenteur de langage et un contempteur de la fausse parole. Chacun d'entre eux trouva dans l'anarchie une fraternité agissante qu'aucun enfermement ne vint jamais dévoyer, et plus encore une manière intime d'être au monde

Ma Morale anarchiste

Lucio URTUBIA, Grand Prix ni dieu ni maître 2005, 145pp., 15€



Livres dans différentes langues, émissions de radio, dédicaces et conférences partout dans le monde, documentaires à la télévision, projets d'adaptation au cinéma sur le "prince des faussaires", des années 50 au début des années 80. Jusqu'à la géniale et monumentale escroquerie qui fit plier à genoux la plus grande banque américaine. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce disciple de Durruti et de Louise Michel n'est pas un voleur. Oh, certes, il n'a cessé de commettre des vols. Mais pas un seul centime n'a été dans sa poche. Tout était pour la cause. Pour des groupes d'actions, syndicats, caisses de grève, pour aider des prisonniers. Mieux, toute sa vie, pour gagner son pain, Lucio a travaillé comme maçon. C'est ce qu'il appelle sa morale anarchiste. Aujourd'hui à l'Espace Louise Michel à Paris, près du Mur des Fédérés, il figure dans les guides touristiques espagnols. "Ce sont les enfants de mes anciens adversaires qui m'acclament !" La revanche de l'histoire. Une leçon de morale anarchiste. Deuxième édition.

Emile Henry De la propagande par le fait au terrorisme anarchiste.

Walter Badier 76 pp. dont 16 pp. d'iconographie couleur, (15€) **promotion 10 €** (avant remise Club)



À la fin du XIXe siècle, le capitalisme était particulièrement dur aux gueux. Ils décidèrent alors que trop c'était trop et que, désormais, ça allait être pour un œil, les deux, et pour une dent, la gueule. Et ils se lancèrent dans la "Propagande par le fait." Ce fut un fiasco total ! La répression mit ses adeptes à genoux et s'abattit sur tous ceux qui avaient une vision plus politique et sociale de la révolution. Et la "populace" hurla avec les loups. Aussi, désabusés, certains crurent bon de surenchérir et de rompre avec la légitimité d'une violence sociale ciblée pour embrasser la cause d'un terrorisme aveugle frappant aussi bien les "Maîtres du Monde" que le citoyen lambda. Émile Henry, en se revendiquant de l'explosion d'une marmite à renversement qui fit cinq morts au commissariat de la Rue des Bons-Enfants en 1892, puis en balançant une bombe au café Terminus en 1894, fut de ceux-là. Ce livre nous raconte son histoire. **Une histoire qui, par les temps de désespérance sociale qui courent aujourd'hui, est susceptible, hélas, de redevenir d'actualité !**

Buonarroti l'inoxydable (1761-1837)

Jean-Marc SCHIAPPA,
220 pp. + 16 pp d'iconographie,
(15€) **Promotion 10 €** (avant remise Club)



Philippe Buonarroti, né à Florence en 1761, est mort à Paris en 1837. A l'instar de son ami de jeunesse devenu son ennemi absolu, Napoléon Bonaparte, **il aurait pu s'exclamer "Quel roman que ma vie !"**. Révolutionnaire avant 1789, il fuit cette année-là vers la Corse, où il fréquente Paoli et Bonaparte. Arrêté après la chute de Robespierre, son ami, il est inculpé par la police du Directoire comme chef de la conjuration babouviste ; échappant à la guillotine, il est condamné à la déportation ; il vit ensuite en exil à Genève, d'où il est expulsé, par les soins réunis de Metternich et de Chateaubriand. Ses dernières années se déroulent à Paris, sous la Monarchie de Juillet, quasi-clandestinement. Toutes ces années, il avait animé des sociétés secrètes républicaines, notamment grâce à son ouvrage Conspiration pour l'Égalité, dite de Babeuf, salué par Bakounine et que Marx étudia. Une vie de révolutionnaire impénitent, à la fois actif et secret, pendant un demi-siècle.

" Horacio Prieto, mon père "

César M.Lorenzo 250 p 15 €



Que la **gauche, les gauches**, ne représentent plus qu'**une faillite historique**, c'est une réalité dont prennent conscience de plus en plus de gens. Mais en même temps se précise une sorte de frémissement printanier, la volonté de comprendre pourquoi on en est arrivé là, de savoir où se cache le vice originel d'une praxis inefficace et d'un faisceau de croyances infirmées par les bouleversements du monde. Ceux qui à gauche en ont marre de la gauche découvrent qu'il a existé un courant d'idées et un mouvement ouvrier révolutionnaires que l'imposture marxiste a voulu éclipser à jamais : le mouvement libertaire, longtemps rival du socialisme d'état. Comment se fait-il, alors, qu'un tel mouvement, si prometteur, prophétique parfois, ait été partout mis en déroute ? Outre les persécutions qu'il a subies, il a bien dû souffrir, lui aussi, de quelque vice originel ? **Cette gauche vaincue, a eu l'Espagne pour tombeau.** Et c'est à un libertaire espagnol, Horacio Prieto, que revient le mérite d'avoir été l'un des premiers à repenser radicalement, à la lumière du drame de 1936-1939, les fondements mêmes du socialisme toutes variantes confondues. Qu'a-t'il proposé, au juste, qui vaille la peine d'être médité pour ne pas abdiquer devant l'absurde et l'injustice ? A coup sûr, vous serez surpris : peut-être même ébranlé.